

# Sous le signe du beau et du mauvais temps

Autor(en): **Pasche**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232790>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Ecoute voire, ça va chauffer, je crois. Tu as meilleur temps de filer un bocon vers ces peupliers, des fois que si le darin s'échappait... alors, pauvre ami de Morges, tu aurais beau tracer, il t'accrocherait tous les coups !

Le gamin, qui a la grulette, se retire avec soulagement.

Tout à coup, des bouêlées, des tiur-lées, des couilées, des siclées, des ranquemellées, un raffut du diable. De loin, le gamin voit les fourches et les dordons taper sur le sac, se relever, s'abattre de nouveau, féroce-ment. Puis, plus rien.

— Hé ! tu peux revenir ! Ouf, cré nom de sort, ça a été dur. Ces tzerropes de bêtes, ça sicle pire qu'un caïon, et puis c'est bien plus fort, tout en corne, en cretchoule. Dis voire, tu es assez fort, toi, pour le porter sur ton dos ? Tu sais, il est rudement lourd...

On charge le sac sur le dos du gamin qui, tout fier mais trabichant comme un ivrogne sous un poids de nombreux kilos, ramène au village sa glorieuse capture. Les autres suivent, la fourche à l'épaule et le sourire à l'œil. Grâce à un effort surhumain, le gamin atteint la place sans encombre. Ployant des genoux, fourbu, courbatu, éreinté, mais triomphant, il dépose l'animal fantastique devant ses petits copains rageant d'envie.

Mais quand, avec d'infinies précautions, il veut vider son sac... c'est une énorme pierre qui s'en échappe et roule à ses pieds. Monstres recafées de toute la bande, tandis que l'un des chasseurs crie au pauvre naïf trompé :

— Bougre de *toyot*, tu l'as laissé fiché le camp !...

Dans certaines régions vaudoises, cette bête à surprise se nomme aussi *dari* ou *taris* ; il s'agit parfois d'une race spéciale de lièvre, avec une tête minuscule et sans oreille ! Il niche, lui, dans les haies, et pour l'attraper il faut

lui briser les reins au moyen d'une verge. Pour cela, on poste un ingénu à proximité d'un buisson et il doit y rester seul, immobile et caché dans les hautes herbes, jusqu'à l'apparition de l'animal mystérieux. C'est une attente qui peut durer jusque fort tard dans la nuit, avant que la victime ne prenne conscience de l'abandon où l'ont laissée ses grands camarades...

On a là, en quelque sorte, l'équivalent paysan de l'*essuie-tine* vigneron, grosse pierre qui se porte, elle, dans une hôte.

Jolie coutume de chez nous, source de mille joies et de soirées tordantes pour les écoliers. Elle demeure vivace encore dans de nombreux villages ; s'il lui arrive de tomber dans l'oubli durant quelques années, vous pouvez être sûrs qu'elle renaîtra de ses cendres une fois ou l'autre. Mystifier autrui est tellement tentant... et puis il nous faut bien, à nous aussi, notre serpent de mer !

## Sous le signe du beau et du mauvais temps

par M. PASCHE, de Clarens

*Du 15 au 19-20 janvier 1962 : en général beau et froid.*

*Du 20 au 27 janvier : plus doux, mais encore sec.*

*Du 28 janvier au 13-14 février : généralement nuageux à couvert avec neige et pluies.*

*N. B. Entre le 15 et le 27 janvier possibilité, pendant 1 ou 2 jours, d'un temps non prévisible...*